

A close-up, slightly blurred photograph of a child's hand holding a white marker, drawing on a whiteboard. The child's head is visible in profile on the right side of the frame.

Partenariat pour le bien-être de la

Minorité des jeunes, des écoles et des communautés de langue anglaise

A horizontal bar with a dark blue background. It features a central row of five colored squares: light blue, yellow, orange, and red. The bar is partially overlaid by the text box above and the image below.

L'école et les ressources de la communauté
- La concertation, la clé du succès!

A photograph of two young children standing in front of a whiteboard. One child, wearing a red hoodie, is reaching up to draw on the board. The other child, wearing an orange hoodie, is looking on. The whiteboard has some faint drawings on it.

INCLUANT : UN CADRE D'ACTION POUR LES ÉCOLES
ANGLOPHONES DU QUÉBEC ET LEURS PARTENAIRES
- AINSI QU'UN OUTIL D'ÉVALUATION RAPIDE POUR LES ÉCOLES

AUTEURS

Allison Gonsalves, Centre scolaire communautaire
Russell Kueber, Réseau communautaire de santé et de services sociaux
Paule Langevin, Centre scolaire communautaire
Dr. Joanne Pocock, Conseillère en recherche

COMITÉ DE RÉVISION

Kimberley Buffitt, Coasters Association
Cathy Brown, Committee for Anglophone Social Action
Brenda Edwards, Réseau communautaire de santé et de services sociaux
Christie Huff, Centre scolaire communautaire
Ben Loomer, Centre scolaire communautaire
Terry Lynn, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Danielle Lanyi, Centre de ressources Connexions
Alison Maynard, Quebec Community Groups Network
Kathleen Mulligan, Services communautaires de langue anglaise Jeffery Hale
Eileen Schofield, Mountain Ridge & Saint Paul's School
Warren Thomson, Quebec High School

GRAPHISME

Helene Mathews, 4Designs Art graphique

REMERCIEMENTS

Ce guide a été préparé par le réseau Leading English Education and Resource Network, le projet des Centres scolaires communautaires (Comunity Learning Centre Initiative) et le Réseau communautaire de santé et de services sociaux.

Nous tenons à remercier tout particulièrement les membres de la Commission de l'éducation en langue anglaise pour leur contribution et leur soutien.



Centre Scolaire Communautaire

Avec la participation financière de Santé Canada



Ce document est également disponible en anglais sur les sites Internet suivants :
www.learnquebec.ca/en/content/clc
www.chssn.org

TABLE DES MATIÈRES

1^{ÈRE} PARTIE

1

Introduction.....p.4

2^E PARTIE

Défis, forces et aspirations
des jeunes d'expression
anglaise du Québec

2

Diversité culturelle et raciale.....p.5
Bilinguisme anglais-français.....p.5
Revenus et participation au marché du travail.....p.6
Engagement, persévérance et succès des élèves.....p.6
Identité, engagement social et bénévolat.....p.7
État de santé et information en matière de santé.....p.7

3^E PARTIE

Approches et réussites
pour améliorer le bien-être
et l'apprentissage de l'élève

3

Approches prometteuses.....p.8
Mise en application réussie.....p.10
1^{ère} étude de cas - Partenariat pour le bien-être.....p.10
2^e étude de cas - SNACS.....p.10
3^e étude de cas - Des voix et des choix (Voices and choices).....p.11
*4^e étude de cas - Filles Actives (Centre de
conditionnement physique pour les filles).....p.11*
5^e étude de cas - Petit potager, effets majeurs.....p.12
Cas de réussite de nos jeunes.....p.13

4^E PARTIE

Cadre d'action : une approche
scolaire globale destinée
à favoriser le bien-être
des jeunes d'expression
anglaise, de leurs familles
et de leurs communautés

4

Cadre d'action : Introduction.....p.16
Que voulons-nous accomplir (Résultats)?.....p.16
Comment procéder (Pierres d'assise)?.....p.16
Quelle est la meilleure approche (Pratiques prometteuses)?.....p.17
Comment promouvoir la réussite (Choix stratégiques)?.....p.17
Un modèle du Cadre d'action.....p.18

ANNEXE

Un outil d'évaluation du bien-être pour les écoles.....p.19

RÉFÉRENCES

Références.....p.21



Ce document met en lumière quelques défis, points forts et aspirations des jeunes d'expression anglaise du Québec et propose un cadre d'actions scolaires et communautaires conçu pour avoir un impact positif sur leur bien-être et leur réussite scolaire. Il est le fruit de la collaboration entre les réseaux communautaires de santé et de services sociaux, appelés IRP – abréviation pour l'Initiative réseaux et partenariats, et les Centres scolaires communautaires (CSC) qui s'efforcent d'améliorer le bien-être général des jeunes d'expression anglaise résidant au Québec.

Priorité aux partenariats

Les stratégies mises en œuvre par les IRP et les CSC ont mis l'accent sur les partenariats entre les écoles, les familles, les fournisseurs de services locaux et les organismes communautaires. Ils ont apporté des ressources supplémentaires à l'école et ont élevé le niveau d'engagement des institutions et des organismes communautaires par rapport à la santé, au bien-être et à la réussite scolaire des jeunes.

CSC : L'initiative des Centres scolaires communautaires vient en aide aux écoles anglophones du Québec afin qu'elles deviennent des centres d'éducation et de développement communautaire. Cette initiative regroupant l'école et la communauté offre une gamme de services et d'activités, souvent au-delà de la journée scolaire régulière, pour aider à répondre aux besoins des apprenants, de leur famille et de la communauté en général. Leur but est d'appuyer le développement holistique des citoyens et des communautés, par le biais des relations établies entre les écoles, les familles et les communautés. Il y a 24 écoles-CSC au Québec qui dispensent la formation aux divers niveaux du primaire et 21 écoles-CSC qui dispensent la formation aux divers niveaux du secondaire et deux Centres pour adultes.

IRP : Le *réseau communautaire de santé et de services sociaux* (CHSSN) appuie le développement des IRP. Ces 20 réseaux régionaux visent principalement les partenariats avec les établissements de santé publique, les écoles et d'autres organismes du secteur communautaire comme étant un moyen d'améliorer la santé et la vitalité des communautés d'expression anglaise à travers le Québec. Leur approche favorise la collaboration intersectorielle comme étant un bon moyen de résoudre certains problèmes et de répondre aux préoccupations communes des membres de la population visée.

Les IRP et CSC travaillent ensemble pour venir en aide aux jeunes ainsi qu'à leurs écoles et à leurs communautés en général. Dans bien des cas, ils ont utilisé l'approche *École en santé* – un programme du gouvernement du Québec axé sur la réussite scolaire, la santé et le bien-être des jeunes¹, et ont adapté leurs activités à la réalité des jeunes d'expression anglaise dans une quarantaine d'écoles publiques anglophones du Québec. Leurs pratiques et leurs expériences sont ici présentées, proposant un éventail d'approches exemplaires sur le plan des collaborations entre écoles, communautés et institutions, qui se sont avérées prometteuses pour améliorer la vie des jeunes d'expression anglaise, ainsi que les écoles et les communautés avec lesquelles ils ont à transiger.

Un bon nombre de rapports de recherches et de consultations portent sur la situation des jeunes d'expression anglaise et proposent des recommandations sur la conception de politiques et l'établissement de priorités pour les projets mis sur pied en lien avec ceux-ci (voir 2^e partie). Le présent cadre développe ce fonds de connaissances en prêtant une attention particulière aux problèmes relevés par la Commission de l'éducation en langue anglaise (CELA) dans un rapport faisant état du caractère distinct du système scolaire anglophone, de la diversité des défis à relever par sa clientèle et du besoin de solutions novatrices et ciblées pour favoriser le bien-être et l'apprentissage². Il comprend l'idée que le rôle des écoles anglophones dans un contexte minoritaire dépasse celui du soutien à la réussite scolaire et inclut la transmission des valeurs, de l'histoire et de la culture à travers les générations ainsi que le renforcement de la satisfaction face à la vie et de la contribution, en général, des jeunes de cette minorité à la société dont ils font partie³.

DÉFIS, FORCES ET ASPIRATIONS DES JEUNES D'EXPRESSION ANGLAISE DU QUÉBEC

2

Les communautés linguistiques minoritaires sont largement dispersées à travers le Québec et diffèrent considérablement l'une de l'autre quant à leurs caractéristiques démographiques, économiques et socioculturelles. Leurs jeunes d'expression anglaise se distinguent sur le plan de leur statut socioéconomique, de leur niveau de bilinguisme, de leur sens d'identité, du niveau de leur engagement social et de leur état de santé. L'éventail des défis se présentant aux écoles de langue anglaise, institutions d'importance cruciale pour ces jeunes, varie en fonction des priorités et des ressources qui caractérisent leurs effectifs inscrits. Même si les stratégies destinées à favoriser le bien-être et le succès scolaire des jeunes et de leur famille dans ces minorités doivent tenir compte de ces particularités locales, ces jeunes d'expression anglaise ont généralement en commun certains défis et aspirations qui servent de point de mire à une mobilisation collective à leur endroit.

Diversité culturelle et raciale

L'une des caractéristiques les plus remarquées de la population d'expression anglaise du Québec, particulièrement dans la région métropolitaine de Montréal, c'est sa grande diversité sur le plan des origines ethniques, lieux de naissance, appartenances religieuses ainsi que des minorités visibles⁴. Quand on les compare au groupe majoritaire, chaque communauté régionale d'expression anglaise comporte une proportion considérablement plus élevée de minorités visibles résidant sur leur territoire⁵. Dans une certaine mesure, la capacité d'une communauté d'attirer des gens d'origines diverses fait partie de ses forces, mais elle comporte aussi certains défis. Les recherches démontrent que les jeunes d'expression anglaise et les familles qui font partie des nouveaux arrivants au Québec et ceux qui font partie de sa population de minorités visibles doivent souvent faire face à des obstacles à leur bien-être reliés à leur statut socioéconomique peu élevé, leur faible sentiment d'appartenance, le manque de réseaux de soutien social et à la difficulté d'accès aux services de santé et aux services sociaux adaptés à leur langue et à leur culture.

Défis

Faire partie d'une minorité linguistique aboutit souvent à un accroissement des obstacles à la communication, à l'éducation et à l'emploi, à un sentiment d'exclusion et d'isolement et à un niveau peu élevé de représentation dans des postes de leadership. L'affirmation de son identité et l'accès aux ressources devient également plus difficile pour ceux qui vivent dans un contexte minoritaire. De plus, étant donné la diversité de la communauté anglophone, bien des jeunes d'expression anglaise faisant partie des minorités visibles font face à des défis encore plus grands (Créer des espaces pour les jeunes Québécois et Québécoises 2009).

Bilinguisme anglais-français

Au cours de récentes consultations auprès de jeunes d'expression anglaise, ceux-ci ont exprimé leur désir de demeurer au Québec et d'apporter leur contribution à la société québécoise en tant que citoyens à part entière⁷. Malgré cela, la tendance courante parmi les jeunes d'expression anglaise instruits à migrer vers d'autres parties du Canada et d'autres pays atteste de façon évidente de la dimension des défis qu'ils ont à relever pour s'établir au Québec⁸. Malgré la force que représente le niveau relativement élevé de bilinguisme parmi les jeunes d'expression anglaise (77,4 % parmi les jeunes de 15 à 24 ans en 2011), les obstacles linguistiques continuent d'être mentionnés comme un des défis à la réalisation de leurs aspirations en termes d'éducation, d'emploi, d'inclusion sociale, de leadership dans la communauté et de santé optimale⁹.





Revenus et participation au marché du travail

D'après le recensement de 2011, les anglophones (de 15 ans et plus) résidant au Québec avec des niveaux de revenu peu élevés (pas de revenu ou moins de 20 000 \$) représentent un pourcentage considérable (44,9 %) de la population d'expression anglaise du Québec¹⁰. Il s'agit-là d'une plus grande proportion que celle qu'on retrouve dans le groupe comparable de la majorité linguistique. Ils sont en proportion encore plus élevée dans certaines régions, comme 54,6 % dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et 47,5 % dans la région du Centre-du-Québec¹¹. En général, les personnes ou les groupes vivant dans des situations de revenu limité accusent des taux plus faibles de succès scolaire, des niveaux plus bas de santé et de bien-être et une hausse de violence et de négligence familiale¹².

À 9,4 %, la proportion de chômeurs en 2011 était notablement plus élevée pour la population d'expression anglaise du Québec (15 ans et plus), comparée à la majorité d'expression française. Le taux de chômage pour les jeunes d'expression anglaise (âgés de 14 à 24 ans) était de 16,9 %, un taux bien plus élevé que celui des jeunes d'expression française (12,8 %)¹³. Quand on leur demandait les raisons qui les poussaient à préparer leur départ du Québec, 72,9 % des répondants âgés de 18 à 34 ans citaient l'éducation ou les débouchés économiques¹⁴.



Engagement, persévérance et succès des élèves

En 2011, la proportion de la population d'expression anglaise sans diplôme d'aucune sorte, tous âges confondus, variait d'un plafond de 45,8 % parmi la population régionale de la Côte-Nord et de 35,1 % en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, à un seuil de 10,6 % dans la Capitale-Nationale et de 12,7 % dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean¹⁵.

La présence d'un système éducatif complet géré par la communauté d'expression anglaise, allant de la maternelle jusqu'au troisième cycle universitaire, constitue un atout important pour le développement communautaire. Malgré cela, les commissions scolaires anglophones font face à des défis tels que la réduction des effectifs, due principalement aux tendances observées dans les changements démographiques et aux politiques linguistiques, notamment la Loi 101, qui oriente les enfants d'immigrants vers le système scolaire francophone. De plus, les commissions scolaires anglophones dans la région métropolitaine de Montréal et à travers le Québec ne se classent pas aussi bien que leurs homologues francophones pour ce qui est des taux de réussite et d'échec et des moyennes obtenues aux examens provinciaux, bien qu'elles réussissent bien sur le plan des taux de diplomation en général¹⁷.

Selon le sondage *Tell Them From Me (TTFM)* effectué en 2012-2013, une forte proportion (81 %) des élèves du secondaire dans les CSC ont fait état de comportements positifs (respecter les règlements de l'école) et le nombre d'élèves faisant régulièrement l'école buissonnière était en baisse par rapport aux trois années précédentes. Les écoles-CSC de toutes tailles – petites, moyennes et grandes écoles – présentaient des niveaux réduits d'absentéisme par rapport à la norme canadienne. En 2012-2013, le pourcentage d'élèves du secondaire dans les CSC qui envisagent de poursuivre des études collégiales ou universitaires (64 %) était le plus élevé qu'on ait jamais relevé sur les quatre ans compris dans les résultats constatés (2009-2013)¹⁸.

Comme mesure positive de l'engagement scolaire, une moyenne de 48 % des élèves du primaire des CSC ont participé à des clubs scolaires en 2012-2013, plusieurs écoles dépassant les niveaux constatés pour la norme canadienne, et ils consacraient plus de temps à pratiquer des activités physiques modérées, en dehors des cours d'éducation physique, que durant les années précédentes¹⁹. En général, la proportion des élèves du primaire au Québec qui déclarent « faire de gros efforts pour réussir » est très élevée, avec une moyenne de 92 %. Le sondage TTFM démontre que les écoles-CSC se débrouillent bien dans ce domaine, les CSC de la phase 1 (la phase en place depuis le plus longtemps) faisant état des niveaux les plus élevés parmi toutes les phases, à 95 %.



Identité, engagement social et bénévolat

Les personnes d'expression anglaise, les jeunes en particulier, ont exprimé un faible sentiment d'appartenance au Québec et plusieurs d'entre eux voient l'avenir de leur communauté en péril au Québec²⁰. Ce sentiment est accompagné d'un faible niveau de confiance face aux diverses institutions publiques ainsi que d'une connaissance limitée des organismes communautaires consacrés aux intérêts des communautés d'expression anglaise régionales²¹. Lors de mesures de la participation sociale parmi les personnes d'expression anglaise de la région métropolitaine de Montréal, les niveaux les plus faibles ont été relevés parmi les jeunes provenant de foyers à faible revenu ou nés en dehors du Canada²².

Face à ces défis, un des points forts relevés parmi les communautés d'expression anglaise du Québec, le haut niveau de bénévolat, constitue un indicateur de participation sociale et d'attachement à la communauté. Les personnes d'expression anglaise du Québec tendent à manifester des niveaux plus élevés de bénévolat que leurs voisins d'expression française et bien des communautés régionales dépassent la moyenne nationale de bénévolat²³. Les personnes d'expression anglaise du Québec signalent la participation aux sports d'équipe et aux groupes de jeunes, ainsi que le bénévolat à l'école secondaire alors qu'ils étaient d'âge scolaire, comme étant des expériences formatrices de première importance menant à une vie de bénévolat. Un bon nombre d'entre eux signalent que leurs parents faisaient du bénévolat²⁴. Quand les jeunes d'expression anglaise d'aujourd'hui (15 à 24 ans) font du bénévolat, c'est surtout par le biais de leur école²⁵.

Bien que les jeunes d'expression anglaise signalent qu'ils se sentaient exclus et privés d'une place légitime dans la société du Québec d'aujourd'hui, ils restent unis dans leur aspiration à conserver une identité distincte, célèbrent leurs diverses cultures et sont fiers de la contribution de leurs communautés au patrimoine québécois²⁶. À cet égard, la Commission de l'éducation en langue anglaise (CELA) reconnaît que les écoles des communautés linguistiques minoritaires du Québec jouent un rôle crucial de protecteurs et de transmetteurs de la culture²⁷.

État de santé et information en matière de santé

Le fait de résider dans une province canadienne où le français est la seule langue officielle implique que les jeunes des minorités linguistiques sont, de facto, confrontés à des défis bien particuliers en ce qui a trait à l'accès à l'information fournie par les organismes de santé et d'aide sociale et risquent, par le fait même, d'être peu renseignés en matière de santé²⁸. Selon un sondage provincial effectué en 2010, les personnes d'expression anglaise âgées de 18 à 34 ans faisaient preuve du niveau le plus faible d'accès à l'information concernant les programmes de prévention et de promotion en matière de santé publique offerts dans leur région²⁹. La capacité des jeunes et de leur famille d'accéder à l'information en matière de santé, de la comprendre et de l'utiliser est essentielle dans bien des applications, comme celle de faire des choix sains par rapport à leur mode de vie, de trouver et de comprendre l'information en matière de santé et de sécurité et de localiser les services gouvernementaux appropriés³⁰.

Parmi les défis sur le plan de la santé, l'Enquête sociale et de santé du Québec (ISQ) révèle que les répondants d'expression anglaise font preuve d'une plus grande incidence de problèmes de santé mentale si on les compare aux répondants d'expression française et les répondants âgés de 15 à 24 ans témoignent des niveaux les plus élevés de détresse psychologique³¹. Le sondage des élèves *Tell Them from Me* (TTFM) de 2012-2013 a révélé qu'une proportion considérable d'élèves fréquentant les écoles secondaires anglophones des CSC faisait état de niveaux modérés ou élevés de dépression (27 % en 11^e année). Parmi les écoles primaires des CSC, 21 % des élèves accusaient des niveaux modérés ou élevés d'anxiété (30 % au troisième cycle). De plus, les élèves du secondaire passent moins d'une heure par jour à pratiquer une activité physique modérée et, bien que le temps consacré à des activités physiques modérées ait augmenté parmi les élèves du primaire dans les CSC, 21 % des enfants de ce groupe font de l'embonpoint ou sont obèses³².

Un point fort notoire en termes d'état de santé : en 2012-2013, seulement 12 % des élèves du secondaire dans les CSC faisaient usage du tabac. Ceci représente une proportion considérablement moins élevée que durant les années précédentes (2009-2013) et une proportion inférieure à la norme canadienne³³.

Les IRP et les CSC ont encouragé les écoles anglophones et leurs communautés, ainsi que leurs partenaires institutionnels, à travailler étroitement ensemble pour relever les défis particuliers auxquels les jeunes d'expression anglaise ont à faire face dans leurs écoles et dans leurs communautés. La section suivante donne un aperçu sommaire de leur approche et de certaines de leurs activités.

Approches prometteuses

Leur approche a souvent commencé par l'acquisition d'une meilleure compréhension des besoins affectifs et sociaux ainsi que des besoins en matière de santé physique des jeunes d'expression anglaise, ainsi que de leurs aspirations. La consultation auprès des jeunes et de leurs familles a contribué non seulement à impliquer les élèves et leurs enseignants dans la conception d'activités destinées à combler leurs besoins locaux, mais aussi à stimuler leur engagement et leur intérêt à jouer un rôle de leadership (bénévolat) dans leur mise en application.

Des approches impliquant l'école et la communauté tout entière ont été pilotées, ayant démontré qu'elles favorisent : l'apprentissage en classe; impliquent les élèves, les enseignants et les familles dans des activités destinées à nourrir le sentiment de connexion des élèves avec leurs institutions locales et favorisent le bien-être affectif et la persévérance scolaire parmi les jeunes³⁴. Ces approches encouragent les partenariats intersectoriels entre les écoles, les organismes communautaires et les institutions publiques qui ne collaboreraient pas autrement pour aborder des problèmes communs. Les partenariats entre les IRP et les CSC ont contribué à sensibiliser ces intervenants par rapport à leurs rôles, leurs ressources et leurs programmes distincts en ce qui concerne la jeune génération de personnes d'expression anglaise.

À la lumière des préoccupations des jeunes d'expression anglaise en matière de santé³⁵, particulièrement en ce qui a trait aux taux élevés d'obésité et de consommation de tabac, la promotion de modes de vie sains est devenue une priorité pour un bon nombre de partenaires parmi les IRP et les CSC. Dans certains cas, on pouvait accéder aux programmes, aux campagnes et aux ressources de promotion de la santé par le biais des organismes sociaux et de santé publique et par le biais des commissions scolaires. Dans d'autres cas, l'accès à ces services passait par la participation à des partenariats locaux.



LE DÉFI 5-30

Les IRP sont devenus partenaires avec les CAC et d'autres écoles anglophones pour encourager les élèves, leur famille et le personnel de l'école à participer au Défi 5-30, une campagne de promotion de la santé offerte chaque année au Québec. Les enseignants ont utilisé du matériel traduit en anglais pour agrémenter leur programme scolaire sur l'alimentation saine et l'activité physique et ont organisé des événements pendant et après les heures d'école. Ces événements visaient à encourager les élèves, les enseignants et les familles à consommer le nombre recommandé de fruits et de légumes et à pratiquer le nombre requis de minutes d'activité physique par semaine. Les élèves se sont amusés avec leurs enseignants, s'entraîdant et s'encourageant mutuellement, en concevant eux-mêmes diverses activités. Les parents ont également pris plaisir à participer à ce défi les motivant à prendre soin de leur santé avec leurs enfants.



Une des approches positives lorsqu'il s'agit du développement des enfants et des jeunes consiste à soutenir : l'acquisition d'atouts et d'attributs qui les poussent à faire des choix de mode de vie plus sains; l'amélioration de leurs chances de réussite à l'école et de leur capacité de contribuer pleinement en tant que membres de leur communauté³⁶. Ayant adopté cette approche, les IRP et les CSC ont travaillé avec les écoles anglophones afin d'aider leur clientèle à développer des habiletés de résilience pour persévérer et s'épanouir dans leur contexte linguistique minoritaire local, tant à l'école qu'en dehors de l'école. Cette approche exigeait souvent que les écoles fassent appel à des partenaires publics et communautaires de manière à assurer un continuum d'activités reliant les milieux de l'école, de la communauté et de la famille. Elle a également servi à relier les besoins des jeunes aux priorités, aux programmes et aux services offerts par les organismes sociaux et de santé publique du Québec. Certaines écoles ont ainsi pu établir un lien important entre le bien-être et la réalisation de leur plan de réussite (MESA)³⁷. Ceci a permis aux enseignants et aux administrations de ces écoles de faire le lien entre la réussite scolaire et l'amélioration de l'état de santé de leurs élèves.

MESA

Voici un exemple de plan de réussite d'une école (MESA) comprenant certains aspects du bien-être et de la persévérance qui caractérisent les besoins particuliers de leurs élèves d'expression anglaise :

- Accès aux professionnels de la santé et des services sociaux en anglais (infirmière, psychologue, travailleur social)
- Leadership, bénévolat et implication des élèves
- Alphabétisation et lecture
- Saines habitudes de vie
- Liens avec les partenaires de la communauté

Les résultats, tant en matière de santé que d'éducation, peuvent être compromis quand les élèves se sentent exclus socialement, anxieux ou peu intéressés ou motivés à l'école. Des facteurs de ce genre sont souvent associés à des comportements risqués parmi les adolescents, tels l'abus de drogues et d'autres substances et l'intimidation³⁸. On a analysé la présence de ces facteurs parmi les jeunes d'expression anglaise et on a préparé des activités dans le but de contrer ce sentiment d'isolement social et de promouvoir des relations positives entre les enseignants, les élèves, les membres de leur famille et, surtout, entre jeunes d'expression anglaise et française.



FUN FRIENDS

Certains IRP et CSC ont appuyé les écoles en pilotant une série d'ateliers intitulés Fun Friends, pour améliorer la santé mentale et les habiletés de résilience des élèves. Dans le cadre de ce programme, les enfants et les jeunes apprennent à se détendre, à contrôler leurs émotions, à être gentils et empathiques et à résoudre des conflits – en particulier dans leurs relations d'amitié et à la maison. Ce programme a été piloté dans les écoles anglaises où les élèves ont de la difficulté par rapport à leur sentiment d'appartenance et de connexion avec leur école et avec la communauté en général. Les parents signalent une meilleure communication avec leurs enfants et les enseignants font état de meilleurs résultats sur le plan du comportement en classe³⁹.



Mise en application réussie

Les études de cas ci-dessous donnent des exemples d'initiatives prometteuses soutenues par la collaboration des IRP et des CSC.

1^{ÈRE} ÉTUDE DE CAS Partenariat pour le bien-être

L'École primaire-CSC Pierre Elliot Trudeau à Gatineau a pris l'initiative de se joindre à une table ronde de partenariat appelée le *Comité Hull en santé*. Il s'agissait au départ d'une façon pour l'école d'informer les partenaires locaux des besoins de ses élèves et de leurs familles en matière de bien-être et d'en savoir plus sur les ressources et les organismes locaux qui pourraient leur venir en aide. Après quelques réunions, le Comité a offert à l'école les services d'un facilitateur afin d'offrir aux élèves des activités physiques susceptibles d'élever leur niveau de coordination (psychomotricité).

Un autre organisme participant à la table ronde des partenariats locaux, La Maison de l'amitié, prit conscience des besoins des jeunes d'expression anglaise. Cet organisme a réagi en offrant un programme de sports et de jeux en dehors des heures de cours aux élèves, tant aux élèves d'expression anglaise que française. Dermot Guinane, coordonnateur du CSC, insista sur l'importance de sa participation à cette table ronde, faisant remarquer que s'il n'était pas présent, les élèves ne profiteraient d'aucun de ces programmes. Les partenariats sont en perpétuel développement à l'école primaire-CSC Pierre Elliot Trudeau, alors que la réussite des premiers projets favorisant le bien-être des élèves a donné lieu à un partenariat plus récent avec leur IRP local, intitulé *Connexions*. Ensemble, ils offrent des ateliers d'alimentation santé.

Les partenariats avec les organismes communautaires et les institutions publiques vont sans doute continuer de faire partie de l'approche de cette école en faveur du bien-être des élèves puisqu'il en résulte une amélioration de leur état de santé, de leur participation sociale, de leur engagement à l'école et des échanges culturels avec la communauté.

2^E ÉTUDE DE CAS SNACS

L'intégration sociale et le développement d'habiletés chez les élèves d'expression anglaise handicapés sont au cœur des priorités de SNACS (Special Needs Activities and Community Services), un projet novateur mis sur pied par l'école secondaire-CSC de Québec (Quebec High School), leur IRP local, parrainé par les Services communautaires de langue anglaise Jeffery Hale, et d'autres partenaires communautaires et institutionnels à Québec. Dans le cadre de ce projet, on encourage les jeunes et les adultes d'expression anglaise à devenir bénévoles pour offrir du soutien aux élèves ayant des besoins particuliers afin de favoriser leur participation et leur intégration dans des activités récréatives, sociales et culturelles dans la communauté.

Warren Thompson, directeur du Quebec High School, explique : « Nous devons faire appel à des bénévoles d'expression anglaise étant donné qu'il est très difficile pour nos élèves ayant des besoins particuliers de recevoir quelque soutien que ce soit en anglais. » Un bon nombre de ces jeunes bénévoles sont soutenus par des adultes, créant ainsi un milieu sécuritaire, bienveillant et social. C'est également une excellente façon de mettre les familles d'expression anglaise en contact avec les professionnels de la santé et des services sociaux. M. Thompson explique que « la réussite de SNACS relève de l'intérêt et de l'implication des bénévoles d'expression anglaise et des partenaires communautaires et institutionnels qui veulent faire une différence dans la vie de ces jeunes ayant des besoins particuliers et les soutenir afin qu'ils puissent vaincre leurs difficultés et réussir au cours de leurs années d'âge scolaire et au-delà. »





3^E ÉTUDE DE CAS Des voix et des choix

D'après Kim Buffitt, coordonnatrice du CSC de St-Paul sur la Basse-Côte-Nord, quand un élève est impliqué dans des actes d'intimidation ou dans l'usage de drogues et d'autres substances ou d'autres genres de comportements antisociaux ou destructeurs, cela ne donne rien de chercher une cause ou une solution unique au problème. « Nous devons comprendre les besoins complexes et particuliers auxquels nos jeunes font face, comme, dans notre cas, le fait de vivre dans une région isolée du Québec où beaucoup de ces jeunes sont unilingues d'expression anglaise et ne voient aucun avenir ici », explique-t-elle. Cette philosophie de bienveillance commence par le principe selon lequel on donne aux jeunes « une voix et des choix », une méthode qui permet aux jeunes d'exprimer plus ouvertement leurs défis et leurs préoccupations et qui les implique ensuite pour identifier divers choix positifs qu'ils pourraient faire et qui favoriseraient leur réussite scolaire ainsi que leur bien-être et leur santé en général.

Bien des solutions locales ainsi identifiées comportaient des activités tant à l'école qu'en dehors de l'école et impliquaient les enseignants, les familles et une équipe réunissant divers partenaires communautaires. D'après Mme Buffitt, « Dans bien des cas, les jeunes semblaient s'ennuyer et n'avaient rien à faire après les heures de cours; dans d'autres cas, ils ne se sentaient pas encouragés par leur famille à apprendre le français ». Avec le soutien de l'IRP local, le *Lower North Shore Coalition for Health*, l'école est progressivement devenue un centre d'activités pour les jeunes et les membres de leur famille, offrant de plus en plus d'activités sportives, musicales, culturelles, ainsi que des activités reliées au patrimoine. On a également mis sur pied des initiatives pour sensibiliser les parents et les enfants à l'importance d'être bilingue et de concevoir un avenir au Québec, avec la participation des élèves. Une autre solution importante a été de promouvoir des débouchés en matière d'emplois futurs et d'exposer les jeunes aux possibilités de demeurer dans leurs communautés après l'obtention de leur diplôme d'études collégiales. Mme Buffitt ajoute qu'ils ont relevé des changements radicaux chez leurs jeunes et dans la communauté. Les élèves sont plus enthousiastes face à leur avenir, à l'idée d'obtenir leur diplôme et au bénévolat comme moyen d'améliorer leur communauté d'expression anglaise.

4^E ÉTUDE DE CAS Filles Actives (Centre de conditionnement physique pour les filles)

Un des gros défis auxquels fait face l'école secondaire de La Tuque est de trouver des moyens de motiver les jeunes filles à participer à des programmes d'entraînement physique. Les résultats du sondage *Tell Them from Me* (TTFM) indiquaient que, malgré l'existence de programmes athlétiques offerts à l'école, les filles accusaient des taux de participation peu élevés, voire inexistantes. Les élèves commençaient également à avoir des problèmes de consommation de drogues et d'alcool en bas âge et avaient besoin de beaucoup de soutien et d'encadrement pour faire des choix en faveur d'un mode de vie sain. Un programme entrepreneurial issu de l'école secondaire francophone locale, le Collège Champagneur, a fait des vagues à l'école de La Tuque en encourageant les filles à s'entraîner et à faire des choix plus sains. Certains élèves de Champagneur ont décidé de lancer un programme intitulé *Filles Actives* (Centre de conditionnement physique pour les filles) dans le cadre d'un projet d'apprentissage communautaire et ont invité les élèves de l'école secondaire de La Tuque à en profiter.

Ce programme est conçu pour aider les adolescentes à développer leur sens communautaire ainsi qu'un esprit d'équipe en découvrant les avantages découlant du fait de participer à une activité physique avec un groupe d'amies et en motivant un groupe de mentors adultes. Le milieu se veut positif, encourageant une image de soi saine tout en étant ouvert à toute jeune fille désireuse de participer. Les filles travaillent ensemble pour réaliser ce but, en se motivant l'une l'autre à persévérer dans le programme tout en étant motivées aussi par un voyage à Québec qu'elles feront pour représenter La Tuque comme participantes à une course de 5 kilomètres. Trois membres du personnels participent au programme et Jeff Reid, coordonnateur du CSC, note qu'il s'agit de femmes très actives physiquement dans leur propre vie et d'excellentes guides et modèles pour ces filles. Dans le cadre de ce programme, les filles participent à des cours hebdomadaires de culture physique et vont au Collège Champagneur pour y assister à des



conférences motivantes données par des athlètes telles que la championne olympique Caroline Lapierre-Lamire et à des leçons sur les choix d'alimentation saine données par une diététiste professionnelle. Ce fut là une excellente façon de bâtir des relations entre filles d'expression française et anglaise et de combler le fossé linguistique entre les deux écoles, comme il existe souvent.

Trouver ainsi des façons de développer le sens de la communauté par le biais de tels événements participatifs, c'est peut-être le meilleur moyen de motiver les élèves à se mettre en forme et à créer une culture fondée sur des choix de modes de vie sains. M. Reid soutient que Filles Actives est un formidable exemple de projet de santé communautaire parce qu'il est issu d'un besoin identifié par les élèves, parce qu'il donne l'occasion aux jeunes de travailler ensemble à la réalisation d'un objectif partagé avec d'autres membres de leur communauté, pour ensuite célébrer leurs efforts par un événement où les élèves des écoles, tant anglophones que francophones, ont l'occasion de représenter leur ville natale.

5^E ÉTUDE DE CAS **Petit potager, effets majeurs**

Au St. Willibrord School and Community Learning Centre, à Châteauguay, les efforts consacrés à la transformation du milieu physique ont eu un impact sur la façon dont les élèves utilisent l'espace de l'école, sur leur interaction avec d'autres personnes qui partagent cet espace et sur les choix qu'ils font en vue d'une meilleure santé. Anthony Spadaccino, coordonnateur du CSC, avait constaté qu'il y avait un problème sur le plan de la santé buccale des élèves de cette école – hausse du nombre de caries, de pertes de dents et même des signes avant-coureurs de maladies des gencives – et ceci a poussé les enseignants et l'administration à rechercher des occasions de motiver les élèves à adopter de meilleures habitudes alimentaires. Ils voulaient également encourager les jeunes à s'impliquer dans la solution afin d'en prendre possession.

L'idée de créer un potager scolaire a alors été proposée comme une façon concrète d'impliquer et d'éduquer l'école tout entière sur la façon dont on fait pousser des légumes et de les encourager à inclure des légumes frais dans leur régime alimentaire. Des parents et d'autres bénévoles de la communauté ont bientôt manifesté leur désir de participer à la création du potager et de solliciter des dons pour les matériaux nécessaires. Les enseignants ont alors commencé à noter des changements chez leurs élèves et ce, pas seulement à la suite de leurs nouvelles compétences en matière de jardinage. Cette activité nourrissait un sentiment grandissant de fierté par rapport à leur potager et à leur école, alors que les élèves et les familles commencèrent à venir à l'école plus souvent, même les fins de semaines, pour suivre les progrès du potager. Certains enseignants du troisième cycle ont fait un lien entre le potager et leur programme de français et de sciences en classe. Ceci a inspiré le développement d'autres activités complémentaires sur le thème de l'alimentation saine – nourrissant encore davantage l'intérêt manifesté par les élèves et les enseignants à apporter des changements sains dans leur mode de vie.





Cas de réussite de nos jeunes

La présente section décrit six cas de réussite impliquant des jeunes d'expression anglaise. À bien des égards, ces exemples sont représentatifs de la contribution et du rôle importants des écoles anglophones, de leurs enseignants et de leurs communautés par rapport à l'éducation, la carrière et la réussite de leurs jeunes dans la vie. Ces histoires jouent aussi un rôle d'encouragement continu à poursuivre nos efforts pour aider les jeunes d'expression anglaise à réussir et à persévérer en dépit des défis et des besoins possibles qui se présentent à eux.

Cas de réussite 1

Bénévolat à l'école et dans la communauté



Amy Bilodeau est originaire de Québec et sa langue maternelle est l'anglais. Elle a fréquenté l'école primaire de Ste-Foy Elementary School et l'école secondaire Quebec High School. Elle a ensuite poursuivi ses études au Cégep Champlain St Lawrence pour ensuite obtenir un diplôme de premier cycle en psychologie avec mineur en rédaction professionnelle de l'université Concordia. Sa participation aux événements et aux groupes communautaires locaux a tôt nourri en elle un sentiment profond d'appartenance et d'appréciation de la valeur et des caractéristiques uniques de la culture des Québécois d'expression anglaise. En 2007, elle a reçu la bourse du Quebec City Women's Club pour son bénévolat dans la communauté.

Amy attribue son succès sur le compte des occasions de bénévolat offertes à l'école et dans la communauté, qui l'ont aidée à développer de fortes compétences en *leadership* et l'ont motivée à s'investir dans sa communauté. Elle est actuellement coordonnatrice de projets pour *Voice of English-Speaking Québec*, où elle investit sa passion et ses compétences dans le développement de la communauté anglophone de sa région.

Cas de réussite 2

Rapports entre enseignants et entraîneurs



Née et élevée dans les Cantons de l'Est, Rachel Hunting a fréquenté l'école primaire de Lennoxville et l'école secondaire régionale Alexander Galt. À l'université Bishop, elle a obtenu son diplôme de premier cycle spécialisé en Sociologie et s'est vue décerner le *University Prize* en sociologie.

Depuis ses années à l'école primaire, sa passion des sports l'a poussée à faire partie d'un bon nombre d'équipes organisées au niveau scolaire et communautaire. Elle attribue une bonne part de sa confiance en soi et de son orientation communautaire aux années qu'elle a passées à interagir avec ses pairs, ses enseignants et des bénévoles issus de la communauté.

En particulier, Rachel mentionne des enseignants et des entraîneurs exceptionnels qui, au fil des ans, se sont efforcés de bâtir avec elle une relation de bienveillance et de soutien.

En 2010, elle fut reconnue par la *Townshippers' Association*, l'organisme régional qu'elle gère désormais en tant que directrice exécutive et en tant que *Young Townships Leader*, pour son travail acharné dans le secteur des jeunes de sa région.



Cas de réussite 3

Activités conçues et animées par les jeunes



David Hodges est un artiste hip hop et un travailleur social auprès des jeunes de Montréal. Il a rendu visite aux écoles secondaires anglophones à travers le Québec, pour impliquer les élèves par le biais de la musique et de discussions sur d'importants sujets tels que le bilinguisme, l'identité, le leadership et le bénévolat communautaire.

David reconnaît que ses années à l'école secondaire John Rennie, à Pointe-Claire, sont à l'origine de sa passion pour la musique et pour les échanges interculturels. Il se rappelle quand le directeur de l'école lui a donné la permission d'organiser des concours de rap à micro ouvert durant les heures de dîner. Ceci l'entraîna à inviter les élèves d'une école francophone voisine à participer à ces sessions.

La musique, pour David, a été un moyen d'exprimer ses sentiments et ses expériences en tant que jeune d'expression anglaise grandissant à Montréal. Depuis tout récemment, il travaille avec le Conseil des jeunes de la Nation Crie et inspire les jeunes Cris ayant des aspirations musicales tout en les encourageant à s'ouvrir et à partager leurs sentiments.

Cas de réussite 4

Prise de conscience des ressources disponibles



Ana Osborne est née à Chevery, sur la Basse Côte Nord, où elle a été élevée, fréquentant l'école Netagamiou jusqu'au secondaire 3 pour ensuite terminer ses études secondaires à la Polyvalente C.E. Pouliot à Gaspé. Elle obtint son DEC en arts plastiques au Collège John Abbott ainsi qu'un B.A. spécialisé en loisirs thérapeutiques et, plus tard, une maîtrise en éducation à l'université Concordia.

Dès son plus jeune âge et tout au long de ses études, Ana a pu constater l'importance et les avantages qu'il pouvait y avoir à trouver et à se prévaloir des ressources disponibles à l'école et dans la communauté pour les élèves. D'après elle, elle doit la confiance et la détermination qui lui ont permis de naviguer à travers le monde des ressources pour les élèves aux conseillers en orientation, aux enseignants et au personnel de l'école qui lui ont offert leur soutien et bien des suggestions précieuses pour la mettre sur de bonnes pistes et l'encourager tout au long de ses recherches.

Ana travaille actuellement comme agente de développement dans un Centre scolaire communautaire de la Commission Scolaire du Littoral, où sa passion de créer des liens entre les besoins de l'école et de la communauté et les ressources disponibles est joyeusement mise à contribution quotidiennement.



Cas de réussite 5

Possibilités en matières de carrières et d'éducation



Avant d'obtenir son DEC à l'école secondaire de Baie Comeau, Max Côté se rappelle du soutien dont il a bénéficié de la part d'un conseiller en orientation en particulier, ainsi que de plusieurs enseignants qui l'ont mis au courant de l'éventail des possibilités qui s'offraient à lui en matière d'éducation et de carrières. Il se rappelle comment ils l'ont aidé à découvrir ses forces et ses intérêts et l'ont encouragé à mettre à profit ses compétences linguistiques.

Max a exploré ses choix d'éducation et de carrières en étudiant les sciences sociales au Cégep Champlain St-Laurent et la gestion en hôtellerie et restauration au Collège LaSalle. Il est ensuite retourné chez lui, où il a fréquenté le Cégep de Baie Comeau pour enfin être diplômé en soins infirmiers.

Max attribue son sentiment de connexion étroite avec la communauté d'expression anglaise aux années qu'il a passées à l'école secondaire de Baie Comeau. En fait, il travaille actuellement pour l'école secondaire de sa ville natale en tant que coordonnateur du Centre scolaire communautaire. Il aime encourager les jeunes de son école et de sa communauté à devenir bilingues et mettre en valeur les cultures et les patrimoines anglais et français de sa région.

Cas de réussite 6

Éducation, expériences de vie et mobilité



Mario Clarke est né et a grandi dans une petite communauté de pêcheurs à Grosse-Île, aux Îles-de-la-Madeleine. Il a toujours eu cette curiosité naturelle pour apprendre comment fonctionnent les choses et se considère comme un perpétuel apprenant. Issu d'une famille bilingue, ses parents ont choisi de l'inscrire à la seule école primaire et secondaire anglophone sur les îles, Grosse Île School.

Lorsqu'il a choisi son cheminement académique, ce fut moins évident, car il considère ses réalisations comme une réaction face aux défis ou aux différentes étapes de sa vie. Il a étudié au collège Dawson afin de poursuivre ses intérêts et détient un BAC en sciences politiques de l'université Concordia. Il a poursuivi ses études en Suède pour obtenir une maîtrise en développement gouvernemental et politique.

Malgré les difficultés pour trouver un emploi dans son domaine, il a travaillé en Afrique du Sud, en Bosnie-Herzégovine pour ensuite revenir chez lui et développer un projet touristique et rural de sa région. Une fois le mandat terminé, il obtint le poste de gestionnaire de projet chez YES (Youth Employment Services) à Montréal, où il a le mandat de promouvoir l'entrepreneuriat partout dans la province. Une fois de plus, il retourne aux études à John Molson School of Business afin d'obtenir un BAC en administration des affaires.

Il considère que son succès découle de l'éducation reçue et de sa mobilité ainsi que de ses habiletés pour poursuivre son travail vers le renforcement de la vitalité des communautés.



Introduction

Ce cadre d'action (voir modèle ci-joint) intègre les défis, les forces et les aspirations des jeunes d'expression anglaise identifiés dans la 2^e partie et les travaux entrepris par les CSC et les IRP pour favoriser le bien-être des jeunes, des écoles et des communautés à travers le Québec. Il est également fondé sur des recherches spécifiques et sur des activités basées sur des expériences concrètes reliant la santé, les résultats scolaires et la persévérance des élèves. Il a été élaboré selon une approche scolaire et communautaire, qui propose essentiellement des idées et des stratégies destinées à aider les écoles anglophones à consolider l'impact positif de leurs efforts constants axés sur le bien-être de leur clientèle.

Cette approche est propice à la situation minoritaire des communautés d'expression anglaise au Québec, car elle a un rôle de renforcement au niveau de la visibilité et de la vitalité des écoles et des communautés anglophones qu'elles desservent.

Que voulons-nous accomplir? résultats

L'application d'approches détaillées au soutien du bien-être des jeunes d'expression anglaise a, de toute évidence, un impact direct sur les milieux où ils apprennent (les écoles) et où ils habitent (les communautés). Ce cadre d'action tient compte de ce lien et encourage les écoles et ses partenaires à élaborer des stratégies susceptibles d'avoir un impact positif dans ces trois domaines. Ce modèle identifie spécifiquement trois résultats conjoints : le bien-être des jeunes; le bien-être des écoles; et le bien-être de la communauté. Cette approche convient à la situation minoritaire de la communauté d'expression anglaise du Québec puisqu'elle cherche à rehausser la visibilité et la vitalité de l'école et de la communauté d'expression anglaise desservie par l'école. L'accent mis sur les partenariats contribue à sensibiliser d'autres organismes aux problèmes qui affectent les jeunes et encourage leur participation en prêtant leurs ressources et en élaborant des activités conjointes avec l'école. Ce cadre d'action encourage encore plus les activités menées par des jeunes, la participation des parents et le bénévolat de la part de la communauté – le tout favorisant le mieux-être, la réussite scolaire et la persévérance des jeunes.

Comment procéder? pierres d'assise

Ce modèle propose quatre pierres d'assise à considérer par les écoles anglophones dans une approche systémique : intensifier l'information des ressources disponibles aux jeunes d'expression anglaise; encourager de saines habitudes de vie; proposer des approches impliquant l'école et la communauté; et encourager les jeunes d'expression anglaise à persévérer. Ces pierres d'assise peuvent être considérées comme des stratégies plus globales à partir desquelles les jeunes, les membres de leurs familles, les enseignants, le personnel de soutien et les professionnels de la santé travaillant à l'école peuvent élaborer des approches et des activités – axés spécifiquement sur les besoins des jeunes d'expression anglaise de leur école.



Quelle est la meilleure approche?

approches prometteuses

Il y a beaucoup à apprendre des expériences du passé, mais la leçon prédominante est qu'il n'existe aucune approche valable pour tous. Les meilleures approches proposées sont le fruit des leçons du passé et servent de guide fondamental pour stimuler la discussion entre les écoles et leurs partenaires – alors qu'ils déterminent ce qui leur convient le mieux, ainsi qu'à leurs jeunes et à leurs familles. Dans ce modèle, quatre activités sont illustrées pour chaque pierre d'assise.

Comment promouvoir la réussite?

choix stratégiques

Étant donné les limites de temps et de ressources dont disposent les enseignants et le personnel de soutien des écoles, ceux-ci doivent faire des choix stratégiques afin de s'assurer de maximiser le rendement de leur temps et de leur énergie pour produire des résultats, tant sur le plan de la santé que sur le plan éducatif. Il faudra aussi entreprendre des actions pour s'assurer d'éliminer les obstacles particuliers à la persévérance, au bien-être et à l'apprentissage des jeunes d'expression anglaise. Ce modèle identifie les quatre considérations stratégiques suivantes : bâtir des relations de bienveillance et de confiance avec les jeunes; impliquer les jeunes dans la conception et l'application des activités; transmettre la culture, le patrimoine et les valeurs anglophones; et exposer les jeunes d'expression anglaise à des occasions d'épanouissement et de réalisation de soi.

Enfin, l'expression *partenariats impliquant l'école et la communauté* apparaît au bas du modèle comme principe directeur afin de rappeler aux écoles anglophones de s'adresser à leurs partenaires locaux dans le but de solliciter leur intérêt, leur aide et leurs ressources pour favoriser le bien-être et les besoins d'apprentissage des jeunes d'expression anglaise. Il faut un village – et tous ses atouts et ses ressources – pour avoir un impact sur nos jeunes et leurs communautés.

Comment
promouvoir la
réussite?



CADRE D'ACTION

Pour assurer le bien-être de la minorité des jeunes, des écoles et des communautés d'expression anglaise

Que voulons-nous accomplir?
résultats

Bien-être des jeunes

Bien-être de l'école

Bien-être de la communauté

Comment procéder?
pierres d'assise

1 1 **augmenter**
l'information des ressources disponibles aux jeunes d'expression anglaise

2 2 **promouvoir**
de saines habitudes de vie

3 3 **offrir**
des initiatives impliquant l'école et la communauté toute entière

4 4 **encourager**
les jeunes d'expression anglaise à persévérer

Quelle est la meilleure approche?
pratiques prometteuses

Comprendre leurs besoins et leurs défis particuliers en matière de santé
Leur transmettre l'information et les ressources disponibles en anglais
Encourager les jeunes à faire appel aux ressources et au soutien professionnels
Communiquer les besoins des jeunes aux professionnels (infirmiers, travailleurs sociaux)

Envisager des activités donnant des résultats sur le plan de la santé et de l'éducation
Soutenir l'école dans l'accomplissement de son plan de réussite
Éducation et expériences destinées à élever le niveau de bien-être et de résilience affective des jeunes
Améliorer et promouvoir l'environnement physique et social de l'école

Améliorer les relations entre les élèves, les enseignants et les familles
Recruter des parents et des bénévoles de langue anglaise en guise de soutien
Activités allant au-delà de la salle de classe
Appuyer l'implication des enseignants dans des activités parascolaires

Motiver les jeunes à devenir bilingues et à développer un sentiment d'appartenance
Offrir du soutien aux jeunes pour développer leur éventail de liens sociaux et linguistiques
Encourager les jeunes à être fiers de leur identité distincte
Aider les jeunes à réaliser un avenir au Québec (éducation, carrières)

Comment promouvoir la réussite?
choix stratégiques

Développer
les relations de confiance et d'empathie avec les jeunes

Engager
les jeunes dans la conception et l'application

Transmettre
la culture et le patrimoine anglophones

Exposer
les jeunes à des occasions de se réaliser

Principe directeur - Partenariats impliquant l'école et la communauté

Cet outil d'évaluation rapide est conçu dans le but d'appuyer les écoles dans leur évaluation de leurs efforts pour mettre en oeuvre le cadre d'action : FAVORISER LE BIEN-ÊTRE DES JEUNES, DES ÉCOLES ET DES COMMUNAUTÉS D'EXPRESSION ANGLAISE.	1. PAS DU TOUT	2. RAREMENT	3. PARFOIS	4. SOUVENT	5. TRÈS SOUVENT
Notre école effectue régulièrement des sondages auprès des élèves afin d'étayer notre perception des besoins et des défis actuels.					
Nous offrons des activités et des services spécifiques et adaptés pour répondre aux besoins particuliers de nos élèves.					
Nous organisons souvent des activités en dehors de la salle de classe afin d'encourager la participation de tous les élèves, des enseignants et des membres de leur famille.					
Nous nous tenons au courant des ressources et des sources d'information existantes disponibles dans les deux langues (français et anglais) et les proposons à nos élèves.					
Notre école est représentée aux tables rondes sur les ressources et les réseaux communautaires et ce, comme moyen de faire connaître les besoins de nos élèves et d'accéder à d'autres ressources, programmes et services.					
Il y a plusieurs initiatives menées par les membres du personnel de notre école pour mettre en valeur les objectifs suivants en matière de santé :					
Les élèves mangent bien.					
Les élèves sont actifs physiquement.					
Les élèves ont une estime de soi positive.					
Les élèves ont un sentiment d'appartenance envers leur école.					
Les élèves ont un sentiment d'appartenance envers leur communauté.					
Nous encourageons nos élèves à se prévaloir des possibilités de bénévolat et de leadership.					
Nous recrutons <u>divers</u> parents bénévoles pour appuyer diverses initiatives de l'école.					
Les enseignants sont reconnus pour leurs efforts dans le cadre des activités parascolaires qui favorisent le bien-être de nos élèves, de l'élève et de la communauté.					
Le bien-être de nos élèves fait partie du plan de réussite de notre école.					
Nous sommes au courant des ressources de notre commission scolaire et de notre CSSS en matière de santé et nous les mettons en application (<i>École en santé</i> , intimidation).					
Le personnel de notre école est au courant des politiques de l'école en ce qui a trait au bien-être des élèves.					
Notre école met en lumière le patrimoine et la culture anglophones.					
Notre école offre des programmes parascolaires qui répondent aux besoins des familles de nos élèves.					

	1. PAS DU TOUT	2. RAREMENT	3. PARFOIS	4. SOUVENT	5. TRÈS SOUVENT
Nous encourageons le développement de relations de bienveillance et de confiance entre :					
Pairs (élève-élève).					
Pairs (enseignant-enseignant).					
Personnel et élèves.					
Enseignants, personnel et parents.					
Élèves et membres de la communauté.					
Enseignants, personnel et membres de la communauté.					
Nous encourageons les élèves en leur offrant des activités et des possibilités conçues et animées par eux.					
Nous améliorons et mettons en valeur les milieux physiques et sociaux de l'école.					
Nous communiquons activement les besoins de nos élèves en matière de santé et d'apprentissage à notre commission scolaire, aux professionnels de nos services sociaux ainsi qu'à nos partenaires communautaires					
Nous incorporons un curriculum formel et informel, avec les activités qui leur sont associées et qui ont fait leurs preuves en terme de résultats positifs quant au bien-être des élèves (l'amélioration de leur bien-être affectif et social, de leur santé mentale et de leur persévérance scolaire).					
Nous faisons valoir notre école comme une institution anglophone importante aux yeux de nos élèves, de nos enseignants et des familles.					
Nous faisons valoir notre école comme une institution anglophone importante aux yeux de la communauté en général.					
Nombre de points dans chaque colonne :					
Multipliée par la valeur appropriée :	1	2	3	4	5
Sous-totaux :					
Grand total :					

Dès que le formulaire est complété, calculez votre pointage de manière à obtenir une cote allant à un maximum de 150.

Moins de 80 = buts non atteints;

80 à 90 = buts à peine atteints;

90 à 100 = buts atteints, mais des améliorations nécessaires s'imposent;

100 à 110 = buts atteints, mais quelques améliorations s'imposent;

110 et plus = buts atteints d'une façon remarquable, peu d'améliorations s'imposent.

- ¹Le programme *Écoles en santé* a été mis sur pied par le gouvernement du Québec pour le milieu de l'éducation et ses partenaires, particulièrement dans les services de santé et les services sociaux. Il vise les comportements qui favorisent la réussite scolaire, la santé et le bien-être; l'amélioration des milieux scolaires et communautaires; et la création de relations harmonieuses entre l'école, la famille et la communauté.
- ²Commission de l'éducation en langue anglaise (CELA), ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2013). *Au-delà du modèle unique : Des solutions distinctes pour des besoins distincts*. Montréal (Québec) : La Commission de l'éducation. <http://www.mels.gouv.qc.ca/organismes-relevant-du-ministre/cela/>
- ³Commission de l'éducation en langue anglaise (CELA), ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (1999). *La mise en jeu de la culture et de l'école de langue anglaise*. Montréal (Québec) : La Commission de l'éducation. www.mels.gouv.qc.ca/cela/pdf/culture_a.pdf
- ⁴Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN)/Pocock, J. (2013). *Building Youth Resiliency and Community Vitality with Montreal's English Language Population. The YES Experience with Youth seeking to Improve their Work Situation*. www.chssn.org
- ⁵Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN)/Pocock, J. (2012) *Baseline Data Report 2011-2012 Socio-economic Profiles of the English-speaking Visible Minority Population by Quebec Health Region*. www.chssn.org
- ⁶Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN)/Pocock, J. (2012) *Health Challenges, Needs and Priorities of Quebec's English-speaking Communities 2011-2012*. Également, Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN)/Pocock, J. (2012). *Baseline Data Report 2011-2012 Socio-economic Profiles of the English-speaking Visible Minority Population by Quebec Health Region*. www.chssn.org
- ⁷Quebec Community Groups Network (QCGN) (2009). *Créer des espaces pour les jeunes Québécois et Québécoises : Orientations stratégiques à l'intention des jeunes d'expression anglaise du Québec*. Institut national de santé publique (INSPQ). Gouvernement du Québec. www.qcgn.ca
- ⁸Floch, W. et Pocock, J. (2008). *The Socio-economic Status of English-speaking Quebec; Those who left and those who stayed*. Dans Bourhis, Richard (ED.) *The Vitality of the English-speaking Communities of Quebec : from Community Decline to Revival*. Montréal (Québec) : CEETUM, Université de Montréal.
- ⁹Quebec Community Groups Network (QCGN) (2013) *Socio-demographic Profile of Quebec's English-speaking Seniors Section 2*. Préparé par Pocock, J., Ph.D. utilisant le recensement et l'information issue de l'enquête de 2011 auprès des ménages. Également, Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN)/Pocock, J. (2013). *Building Youth Resiliency and Community Vitality with Montreal's English Language Population. The YES Experience with Youth seeking to Improve their Work Situation*. Également, Quebec Community Groups Network (QCGN) (2009). *Creating Spaces for Young Quebecers: Strategic Orientations for English-speaking Youth in Quebec*. Institut national de santé publique (INSPQ). Gouvernement du Québec.
- ¹⁰Quebec Community Groups Network (QCGN) (2013) *Socio-demographic Profile of Quebec's English-speaking Seniors Section 2*. Préparé par Pocock, J., Ph.D. utilisant le recensement et l'information issue de l'enquête de 2011 auprès des ménages, p.24. <http://www.qcgn.ca/seniors-about/>
- ¹¹Ibid, p.24.
- ¹²Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN)/Pocock, J. (2012) *Health Challenges, Needs and Priorities of Quebec's English-speaking Communities 2011-2012*. pp.19, 20 www.chssn.ca. Raphael, D. (Ed.) (2008) *Social Determinants of Health: Canadian Perspectives*. Toronto : Canadian Scholars' Press; Raphael, D., Labonte, R., Colman, R., Macdonald, J., Hayward, K., & Torgerson, R. (2006). *Income and Health Research in Canada: Needs, gaps and opportunities*. Canadian Journal of Public Health, 97 (Supplément N° 3), s16-s23. Abernathy, T., Webster, G., et Vermeulen., M., (2002). *The Relationship Between Poverty and Health among Adolescents*. *Adolescence* 37 (145): p.55-67.
- ¹³Quebec Community Groups Network (QCGN)/ Soutien aux initiatives visant le respect des aînés (SIRA). (2013) *Socio-demographic Profile of Quebec's English-speaking Seniors Section 2*. Préparé par Pocock, J., Ph.D. utilisant le recensement et l'information issue de l'enquête de 2011 auprès des ménages, pp.19,20. <http://www.qcgn.ca/seniors-about/>
Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN)/Pocock, J. (2014) *Baseline Data Report 2013-2014 Demographic Profiles of the English-speaking Communities of selected CSSS and CLSC Territories*. Based on the 2011 National Household Survey. www.chssn.org
- ¹⁴Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN)/Pocock, J. (2008). *Baseline Data Report 2007-2008. Health and Social Survey Information on Quebec's English-speaking Communities*, Community Health and Social Services Network. www.chssn.org
- ¹⁵Quebec Community Groups Network (QCGN)/ Soutien aux initiatives visant le respect des aînés (SIRA) (2013). *Socio-demographic Profile of Quebec's English-speaking Seniors Section 2*. Préparé par Pocock, J., Ph.D. utilisant le recensement et l'information issue de l'enquête de 2011 auprès des ménages, pp.12-13.
- ¹⁶Bourhis, R.,Foucher, P. (2012). *The Decline of the English School System in Quebec*. Moncton, New Brunswick : Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities (CIRLM). Également, Commission de l'éducation en langue anglaise (CELA), ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) (2011) *Educating Today's Quebec Anglophone*. Montreal, Quebec: The Advisory Board. www.mels.gouv.qc.ca/abee

- ¹⁷Quebec Community Groups Network (QCGN), Greater Montreal Community Development Initiative (GMCDI) 2007. *Building upon Change and Diversity within the English-speaking Communities of the Greater Montreal Region: Pursuing shared Development Goals and Strategies*. Rapport du comité directeur de la GMCDI. Montréal (Québec). Voir en particulier le document de travail N° 3, *Education and the Long-term Development of the English-speaking Communities of the Greater Montreal Region* (Avril 2007), préparé par KSAR & Associates. www.qcgn.ca
- ¹⁸Ces résultats du sondage d'élèves *Tell Them From Me* (2012-2013) ont été tirés de tableaux préparés pour l'évaluation des CAC de 2012-2013 actuellement en cours, avec la permission de l'Initiative des CAC. <http://www.learnquebec.ca/en/content/clc>
- ¹⁹Ces résultats du sondage d'élèves *Tell Them From Me* (2012-2013) ont été tirés de tableaux préparés pour l'évaluation des CAC de 2012-2013 actuellement en cours, avec la permission de l'Initiative des CAC. <http://www.learnquebec.ca/en/content/clc>
- ²⁰Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN)/Pocock, J. (2006). *Social Support Networks in Quebec's English-speaking Communities: Building Community Vitality through Social Capital Strategies*. Réseau communautaire de santé et de services sociaux. www.chssn.org/Document/Download/Social_Capital_Report_202005_2006.pdf
- ²¹Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN)/Pocock, J. (2006). *Social Support Networks in Quebec's English-speaking Communities: Building Community Vitality through Social Capital Strategies*. Réseau communautaire de santé et de services sociaux. www.chssn.org/Document/Download/Social_Capital_Report_202005_2006.pdf Voir également Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN)/Pocock, J. (2006). *Baseline Data Report 2005-2006 English-Language Health and Social Services Access in Quebec*. Basé sur le sondage CHSSN-CROP de 2005 sur la vitalité des communautés. www.chssn.ca
- ²²Quebec Community Groups Network (QCGN), Greater Montreal Community Development Initiative (GMCDI) (2007). Document de travail N° 6, *Social Participation and the Long-term Development of the English-speaking Communities of the Greater Montreal Region*. Préparé par KSAR & Associates, Montréal (Québec) p.20. www.qcgn.ca
- ²³Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN)/Pocock, J. (2006). *Social Support Networks in Quebec's English-speaking Communities: Building Community Vitality through Social Capital Strategies*. Réseau communautaire de santé et de services sociaux, p.40. www.chssn.org/Document/Download/Social_Capital_Report_202005_2006.pdf
- ²⁴Ibid., p.24.
- ²⁵Ibid., p.39.
- ²⁶Quebec Community Groups Network (QCGN) (2009). *Créer des espaces pour les jeunes Québécois et Québécoises : Orientations stratégiques à l'intention des jeunes d'expression anglaise du Québec*. Institut national de santé publique (INSPQ). Gouvernement du Québec. www.qcgn.ca
- ²⁷Commission de l'éducation en langue anglaise (CELA), ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) (2011) *Educating Today's Quebec Anglophone*. Montréal (Québec) : La Commission de l'éducation. Pp13. www.mels.gouv.qc.ca/cela
- ²⁸L'association canadienne de santé publique (ACSP) définit la littératie en matière de santé comme étant la capacité « d'accéder à l'information en matière de santé, de la comprendre et de l'utiliser », www.ccl-ca.ca/ccl/Reports/HealthLiteracy.html Voir également, Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA), (2007). *Littératie en santé au Canada. Résultats initiaux de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes*. Ottawa (Ontario). <http://www.ccl-cca.ca/pdfs/HealthLiteracy/HealthLiteracyinCanada.pdf>
- ²⁹Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN)/Pocock, J. (2011). *Baseline Data Report 2010-2011 English-Language Health and Social Services Access in Quebec*. Basé sur le sondage CHSSN-CROP (2010) sur la vitalité des communautés. www.chssn.org
- ³⁰Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA), (2007). *Littératie en santé au Canada. Résultats initiaux de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes*. Ottawa (Ontario). <http://www.ccl-cca.ca> Voir également, Centre for Literacy (2012). *The Literacy and Essential Skill Needs of Quebec's Anglophone Adults*. <http://www.centreforliteracy.qc.ca>
- ³¹Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN)/Pocock, J. (2008). *Baseline Data Report 2007-2008. Health and Social Survey Information on Quebec's English-speaking Communities*. Réseau communautaire de santé et de services sociaux, p.117. www.chssn.org
- ³²Ces résultats du sondage d'élèves *Tell Them From Me* (2012-2013) ont été tirés de tableaux préparés pour l'évaluation des CAC de 2012-2013 actuellement en cours, avec la permission de l'Initiative des CAC. <http://www.learnquebec.ca/en/content/clc>
- ³³Ces résultats du sondage d'élèves *Tell Them From Me* (2012-2013) ont été tirés de tableaux préparés pour l'évaluation des CAC de 2012-2013 actuellement en cours, avec la permission de l'Initiative des CAC. <http://www.learnquebec.ca/en/content/clc>
- ³⁴Glover, S., Patton, G., Butler, H., Di Pietro, G., Begg, B., et Cahir, S. (2002). *Promoting emotional well-being: Team guidelines for whole school change*. The Gatehouse Project: The Centre for Adolescent Health. Parksville, Australia.
- ³⁵Ces résultats du sondage d'élèves *Tell Them From Me* (2012-2013) ont été tirés de tableaux préparés pour l'évaluation des CAC de 2012-2013 actuellement en cours, avec la permission de l'Initiative des CAC. <http://www.learnquebec.ca/en/content/clc>
- ³⁶www.search-institute.org/research/developmental-asset
- ³⁷Pour que l'école ou le centre et la commission scolaire soient conformes à l'article 209.2(1) (2) (3) (4) de la Loi sur l'instruction publique, la commission scolaire et l'école ou centre doivent signer une convention de gestion et de réussite éducative. Cette convention décrit les engagements pris par la commission scolaire et l'école ou centre à réaliser leur mission d'éduquer, de qualifier et de socialiser les élèves avec succès. La convention de gestion et de réussite éducative définit le rôle de l'école ou centre en termes de respect des objectifs de la commission scolaire et des cibles de réussite des élèves, dans le cadre du plan stratégique de la commission scolaire et en rapport avec les objectifs du ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport.
- ³⁸Zins, J., Bloodworth, M., Weissberg, R., et Walberg, H. (2007). *The Scientific Base Linking Social and Emotional Learning to School Success*. *Journal of Educational and Psychological Consultation* Vol. 17, Iss. 2-3, pp.191-210.
- ³⁹Le programme scientifiquement approuvé FRIENDS FOR LIFE a été reconnu par l'Organisation mondiale de la santé World Health Organization (OMS) comme étant une pratique exemplaire pour la prévention et le traitement de l'anxiété et de la dépression chez les enfants et les adolescents.



